



**Quelle(s) langue(s) pour le “provincialisme”
littéraire ? La poésie du dix-neuvième siècle
entre le(s) “patois” et le français**



Australian Government
Australian Research Council

Valentina Gosetti
vgosetti@une.edu.au
Personal Twitter: @GosettiV

This research is supported by the Australian Government through the Australian Research Council's Discovery Projects funding scheme (DE200101206 - Provincial Poets and the Making of a Nation). The views expressed herein are those of the author and are not necessarily those of the Australian Government or Australian Research Council.



Je reconnais respectueusement les propriétaires traditionnels des terres où je travaille, je reconnais leurs liens ancestraux avec la terre, le ciel et les cours d'eau. Je rends hommage à leurs aînés, passés, présents et émergents. Je rends également hommage à la plus ancienne culture vivante du monde.

Acknowledgement of Country

The University of New England respects and acknowledges that its people, courses and facilities are built on land, and surrounded by a sense of belonging, both ancient and contemporary, of the world's oldest living culture. In doing so, UNE values and respects Indigenous knowledge systems as a vital part of the knowledge capital of Australia.

We recognise the strength, resilience and capacity of the Aboriginal community and pay our respects to the Elders past, present and future.

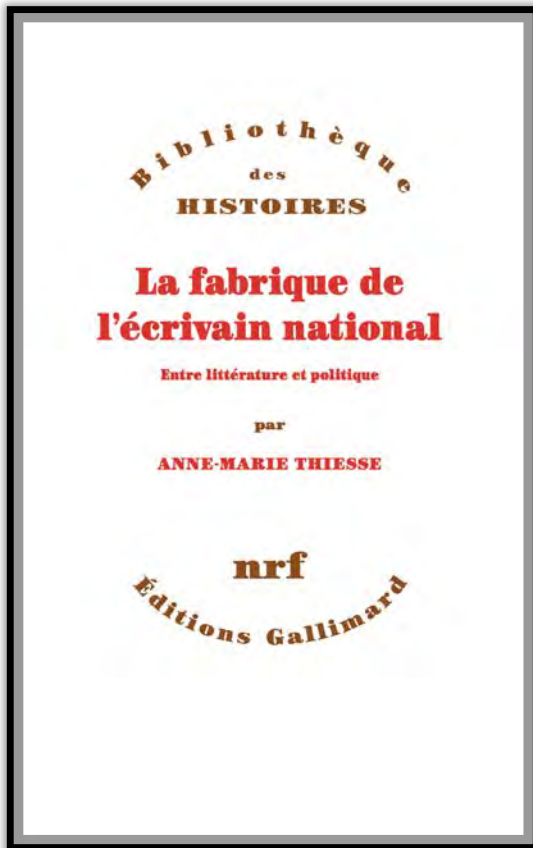


Pictured: **Warwick Keen** "Always was, always will be" 2008
Gifted by the artist to UNE in 2008

UNE Sydney acknowledges that we are on the country of the Darug people, who are the traditional custodians on whose land this facility stands.



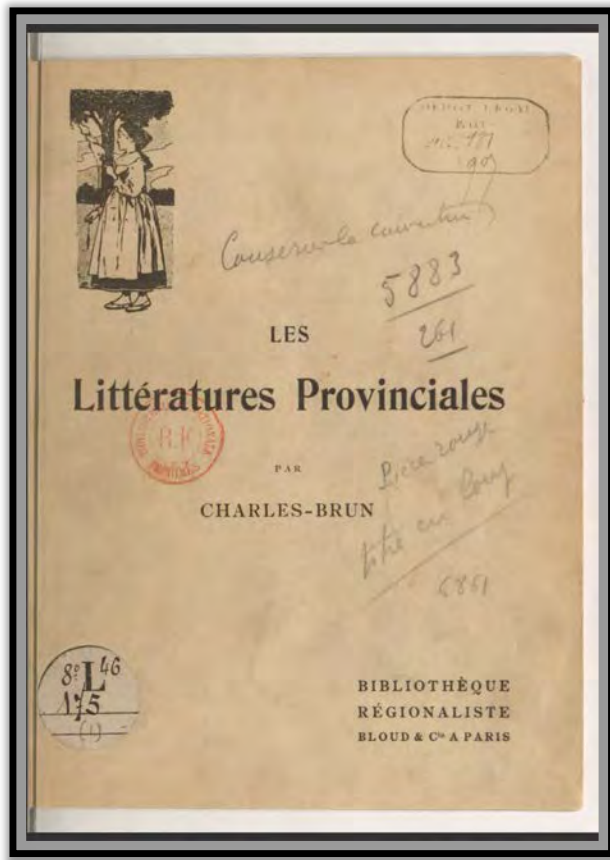
Pourquoi des poètes?



“Aux écrivains est attribué le pouvoir de faire — ou défaire — la conscience nationale. La nation étant envisagée, idéalement, comme communauté linguistique, les écrivains participent à l’enrichissement de la langue nationale, à sa démocratisation et parfois même à sa création”
(pp.16-17)



Pourquoi des poètes?



“Cette union de la poésie et de la langue du sol est chose si vraie que, lorsque les classes cultivées de nos provinces eurent désappris l'usage de leur langue maternelle et que le français fut devenu pour elles le seul idiome littéraire, elles parurent avoir perdu la faculté poétique.”

(cit. Camille Chabanea, chaire des langues romanes, Montpellier, 48)

Provincial Poets and the Making of a Nation

Investigator: **Valentina Gosetti**

DE200101206 – Australian Research Council
Discovery Early Career Researcher Award

This project aims to rediscover, document and analyse prominent regional voices swept aside by the powerful forces constructing national identity in nineteenth-century France in order to argue for a more positive view of provincialism and challenge the division between central and peripheral cultures.

Expected outcomes of this project include a more inclusive and representative literary canon, a new awareness of the crucial role of regional poets in the formation of the modern nation state, a new and advanced 'transregional' theoretical framework to revalue the potential of locality and place, as well as a wealth of novel evidence in support of public debates aimed at bridging the urban-rural divide in Australia, France and beyond.

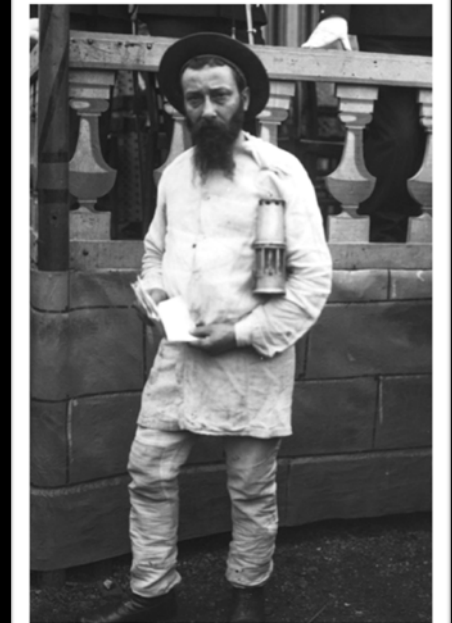
<https://dataportal.arc.gov.au/NCGP/Web/Grant/Grant/DE200101206>



Australian Government
Australian Research Council



M^{me} Riou





Aloysius Bertrand's
Gaspard de la Nuit
Beyond the Prose Poem

Valentina Gosetti



Modern Humanities Research Association and Maney Publishing

COLLANA ZAFFIRO - POESIA

"Quando sarà infranto l'infinito servaggio
della donna, quando ella vivrà per se stessa e
grazie a se stessa, poiché l'uomo, - fin qui
abominevole, - l'avrà congedata, sarà poeta,
anche lei! La donna troverà dell'ignoto! I suoi
mondi d'idee si differenzieranno dai nostri? -
Ella troverà cose strane, insondabili, ripugnanti,
deliziose; le prenderemo, le comprenderemo".
Arthur Rimbaud

Ancora oggi, il numero di poeti donne generalmente incluse
nelle antologie non riflette per nulla la giusta proporzione, il peso
reale, la diversità e la qualità delle opere scritte dalle moltissime
che animano l'universo poetico francese e francofono. Questo
volume si è fatto nel segno di un'attesa e di un inizio riparatori.

Immagine di copertina: *Elle sera poète, elle aussi!* © Ewa Szypula



9788866443490 25 euro

DONNE

POETI DI FRANCIA E OLTRE

dal Romanticismo a oggi

a cura di

Andrea Bedeschi - Valentina Gosetti - Adriano Marchetti

Donne Poeti di Francia e oltre



GIULIANO LADOLFI EDITORE



© Copyright Litteratura.com

J'ai une petite confession à vous faire. C'est en feuilletant, pour la vingtième fois au moins, le fameux *Gaspard de la Nuit*, d'Aloysius Bertrand (un livre connu de vous et de moi et de quelques-uns de nos amis, n'a-t-il pas tous les droits à être appelé fameux?) que l'idée m'est venue de tenter **quelque chose d'analogue**, et d'appliquer à la description de la vie moderne, ou plutôt d'une vie moderne et plus abstraite, le procédé **qu'il avait appliqué à la peinture de la vie ancienne, si étrangement pittoresque.**

(OC, T.1, pp 275-276)

Mon point de départ a été *Gaspard de la Nuit* d'Aloysius Bertrand, que vous connaissez sans aucun doute ; mais j'ai bien vite senti que je ne pouvais pas persévérer dans ce pastiche et **que l'œuvre était inimitable.**



LE COMPLEXE PROVINCIAL

« tenace sentiment d'infériorité lié
à leur origine »

Vincent Laisney, *L'Arsenal romantique: le salon de Charles Nodier* (1824–1834) (Paris: Champion, 2002), p. 380.

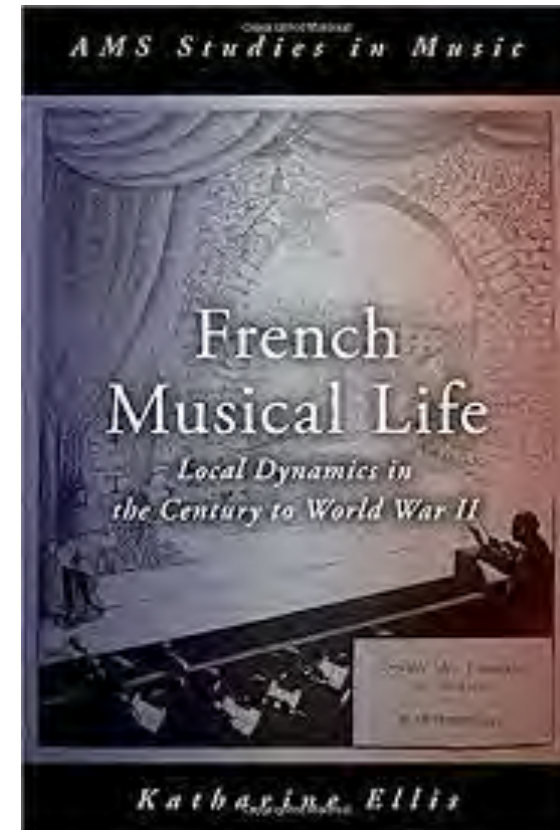
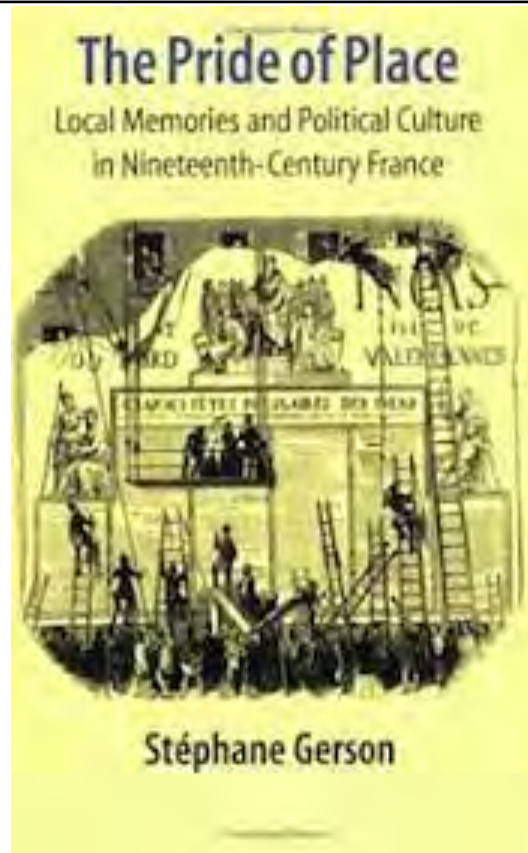
« Comment définir le **provincialisme** ? » Cette question revient à plusieurs reprises dans les écrits de Milan Kundera sur la *Weltliteratur* [littérature monde]. Il répond : « **comme l'incapacité (ou le refus) d'envisager sa culture dans le grand contexte** ». Cette idée du provincialisme ne nous paraît pas compatible avec la poésie d'auteurs comme Aloysius Bertrand, Louise Colet, ou Tristan Corbière ainsi que bien d'autres poètes *provinciaux*. Dans leurs compositions, les thèmes provinciaux sont au contraire la matière d'un débat, ou d'un dialogue, non seulement au sein du contexte français avec Paris et les autres provinces mais aussi dans le contexte plus large des échanges poétiques entre les différentes cultures au long du XIXe siècle. La Bourgogne, la Provence, la Bretagne sont des provinces poétiques qui n'ont rien à envier à l'Écosse de Walter Scott, l'Italie et l'Espagne des Romantiques ou l'Allemagne de Goethe et de Hoffmann... Le thème local invite la voix poétique à se confronter avec « le grand contexte », au lieu de le refuser, et ce contexte mérite que l'on s'y attarde. A travers une analyse de quelques compositions écrites par des provinciaux, y inclus des femmes et des poètes ouvriers, nous nous proposons de remettre en cause le statut de majoritaire/minoritaire dans l'histoire littéraire, trop souvent organisée en centre/périphérie.

Gosetti, Valentina, et Antonio Viselli. « L'« autoexotisme » des poètes provinciaux : une ruse dix-neuf siècles de *jaunes* de Tristan Corbière », *Romantisme*, vol. 181, no. 3, 2018, pp. 47-61 et Finch-Race, Daniel A. « Les démolisseurs ? Lecture écopoétique des maçons de Bertrand, Blanchecotte, Poncey et Ségalas »

Se passer de Paris?



Australian Government
Australian Research Council



Centralisation



Australian Government
Australian Research Council



Public Domain, Wikimedia Commons, Vidal-Lablache n°9 - Provinces en 1789: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Vidal-Lablache_n%C2%B09_-_Provinces_en_1789.jpg



<http://www.cartesfrance.fr/histoire/cartes-france-revolution/carte-france-revolution.html#.YCCruYoWU>.link

La réforme territoriale

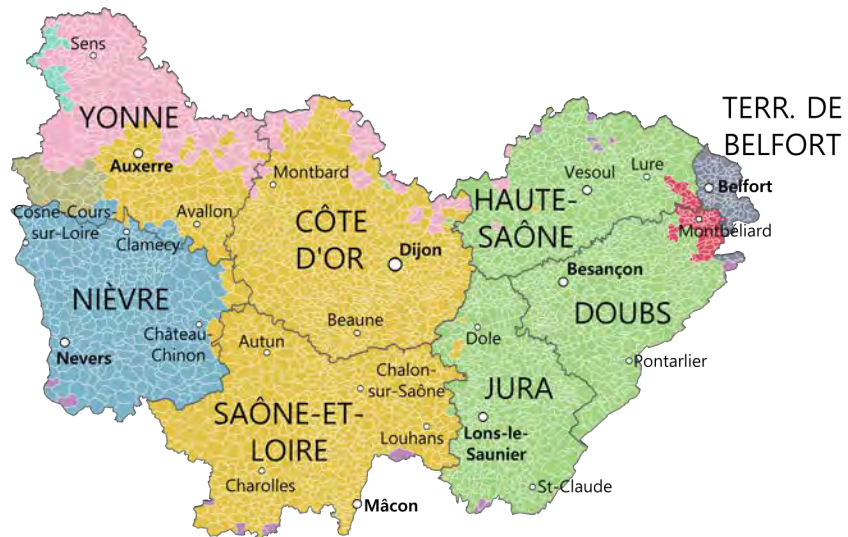


Australian Government
Australian Research Council



<https://www.gouvernement.fr/action/la-reforme-territoriale>

Décentralisons!



La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. *Son organisation est décentralisée.*



La Révolution: Anéantir les patois

L'esprit de province est un esprit **individuel**, **ennemi** du véritable esprit national.

(Jacques-Guillaume, *Assemblée nationale* on 2 November 1789)

'Bien qu'une succession de monarques français ait depuis longtemps centralisé le pouvoir à Paris, c'est bien sous la Révolution Française, et dans le sillage de la doctrine rationaliste des Lumières, que le contrôle de la capitale sur les provinces s'affermi, au moyen principalement d'un processus de normalisation' [...] Michel de Certeau note à propos de l'Enquête [de l'Abbé Grégoire] qu'il s'agissait par là d'effectuer une "colonisation des terres intérieures".

Donovan, Josephine. 2018. La littérature de la couleur locale et les nations culturelles. *Romantisme*, 181(3), 21.



https://en.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Bar%C3%A8re#/media/File:Barere.jpg

CONVENTION NATIONALE.

R A P P O R T

ET PROJET DE DÉCRET,

PRÉSENTÉS

AU NOM DU COMITÉ DE SALUT PUBLIC,

Sur les idiômes étrangers, & l'enseignement de la langue française,

Par B. BARÈRE,

Dans la séance du 8 pluviôse, l'an deuxième de la République.

IMPRIMÉS PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE,



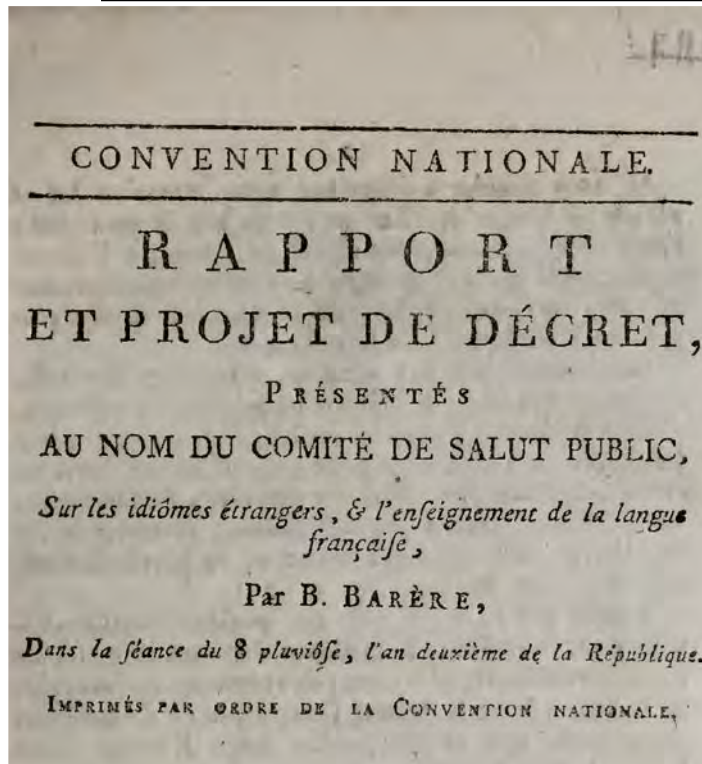
https://en.wikipedia.org/wiki/Henri_Gr%C3%A9goire#/media/File:Henri_Gregoire.jpg

Rapport du Comité de Salut Public sur les idiômes

Bertrand Barère de Vieuzac - Le 8 pluviôse an II (27 janvier 1794)



Australian Government
Australian Research Council



Nous avons révolutionné le gouvernement, les lois, les usages, les mœurs, les costumes, le commerce et la pensée même ; révolutionnons donc aussi **la langue, qui est leur instrument journalier.**

Eh quoi ! tandis que les peuples étrangers apprennent sur tout le globe la langue française ; tandis que nos papiers publics circulent dans toutes les régions ; tandis que le *Journal Universel* et le *Journal des Hommes Libres* sont lus chez toutes les nations d'un pôle à l'autre, **on dirait qu'il existe en France six cent mille Français qui ignorent absolument la langue de leur nation et qui ne connaissent ni les lois, ni la révolution qui se font au milieu d'eux !**

Rapport du Comité de Salut Public sur les idiômes

Bertrand Barère de Vieuzac - Le 8 pluviôse an II (27 janvier 1794)



Australian Government
Australian Research Council



https://en.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Bar%C3%A8re#/media/File:Barere.jpg

C'est ainsi que la contre-révolution s'est établie sur quelques frontières en **se réfugiant dans les idiômes celtiques ou barbares que nous aurions dû faire disparaître.**

Le fédéralisme et la superstition parlent bas-breton ; l'émigration et la haine de la République parlent allemand ; la contre-révolution parle l'italien, et le fanatisme parle le basque.
Cassons ces instruments de dommage et d'erreur.



La Révolution: Anéantir les patois



« Mais au moins on peut uniformer le langage d'une grande nation, de manière que tous les citoyens qui la composent, puissent sans obstacle se communiquer leurs pensées. [...] consacrer au plutôt, dans une République une & indivisible, l'usage unique & invariable de la langue de la liberté. »

« La carrière est ouverte aux talents : **espérons que les poètes** nous feront oublier les torts des gens de lettres dans la révolution. »

Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française, 1794

https://en.wikipedia.org/wiki/Henri_Gr%C3%A9goire#/media/File:Henri_Gregoire.jpg

UNE LANGUE, UNE NATION?

Le modèle a été exporté...

Anéantir les
patois (même
en Italie...)

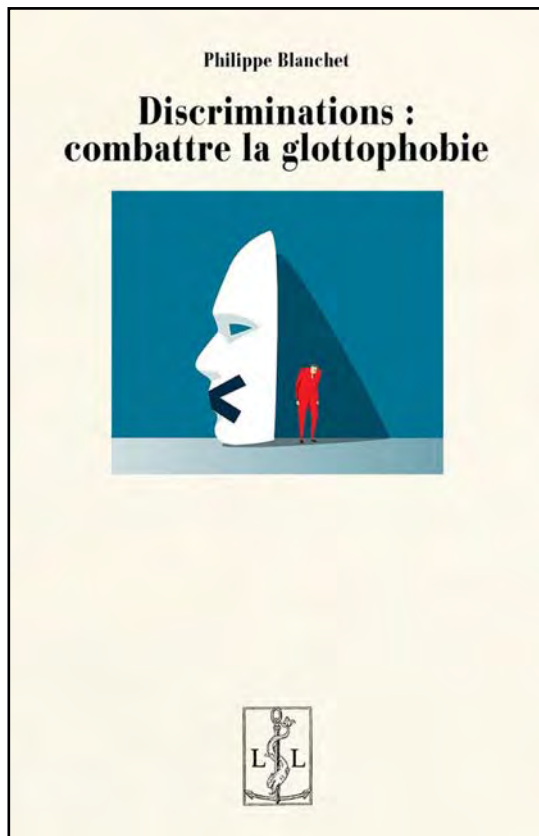
Domando quanto sia veramente utile e a ciascun paese in particolare, e a tutta l'Italia universalmente il porre cura ne' dialetti. Io già non li disprezzo; nè antipongo l'uno all'altro: tutti li credo o belli, o brutti quasi ugualmente; tutti sufficienti all'uso domestico; **tutti inetti anzi nocivi alla civiltà e all'onore della nazione.** (Giordani 1816: 173).

«la riprovevole anomalia di avere alcune valli in cui la lingua ufficiale, del pergamo e letterarie è il francese» (1861: 5); uno «sconcio», questo, una «macchia alla nazionalità italiana» (1861: 6).

Chevalier Vegezzi-Ruscalla, député parlementaire du royaume d'Italie, n, 1861. Diritto e necessità di abrogare il francese come lingua ufficiale in alcune valli della



Glottophobia, linguisticism, language subordination...



- language subordination is 'taking away a basic human right' (Rosina Lippi Green 2011: 336).

- Notions of linguistic authenticity lead to inequality.

Ravi, S. (2021), Discriminations : Combattre la Glottophobie. Philippe Blanchet. Limoges: Lambert Lucas. 2019. 150 pp. Pb (ISBN978-2-3593-281-8). 15 euros. *J.Sociolinguistics*, 25: 492-495. <https://doi.org/10.1111/josl.12467>

- 29.** Quelle serait l'importance religieuse et politique de détruire entièrement ce patois ?
- 30.** Quels en seraient les moyens ?



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



L'Auto-òdi, Honte et haine de soi



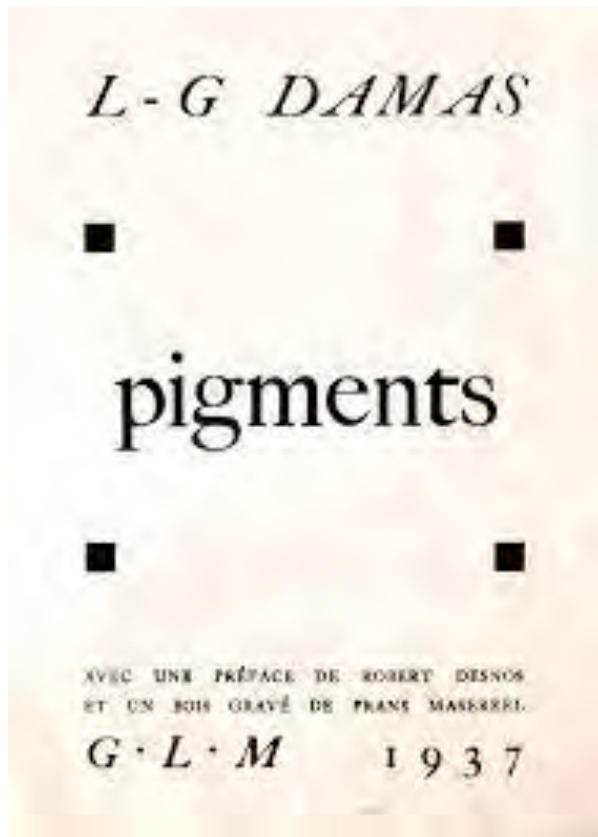
J'avais la honte de mon accent, que j'avais corrigé (...). Quand j'arrive à Dax et que j'entendais l'accent, ça me faisait horreur – mais vraiment horreur– et encore aujourd'hui quand j'entends certains accents à la radio, ça me fait physiquement horreur, ou c'est l'accent que j'avais. (...) Moi je ne devrais pas, c'est mon boulot de comprendre ça, c'est mon propre accent, ou je ressens ça comme affreux.

Je n'en suis pas fier, je n'en fais pas une doctrine, mais c'est ainsi : l'accent, quelque accent français que ce soit, et avant tout le fort accent méridional, me semble incompatible avec la dignité intellectuelle d'une parole publique. [...] Incompatible a fortiori avec la vocation d'une parole poétique : avoir entendu René Char, par exemple, lire [...] avec un accent qui me parut à la fois comique et obscène [...] cela n'a pas peu fait pour ruiner une admiration de jeunesse. [...] j'ai contracté, je l'avoue, une intolérance inavouable mais intraitable: je ne supporte ou n'admire [...] que le français pur.





Damas



Cet enfant sera la honte de notre nom
cet enfant sera notre nom de Dieu

Taisez-vous
vous ai-je dit ou non qu'il vous fallait parler français
le français de France
le français du français
le français français

Cet enfant fera honte à notre nom
cet enfant sera notre nom de Dieu

(Léon Gontran Damas, *Pigments* 1937)

La France 'excentrale'



Australian Government
Australian Research Council



'C'est un grand et merveilleux spectacle de promener ses regards du centre aux extrémités, et d'embrasser de l'œil ce vaste et puissant organisme où les parties diverses sont si habilement rapprochées, opposées, associées, le faible au fort, le négatif au positif.'

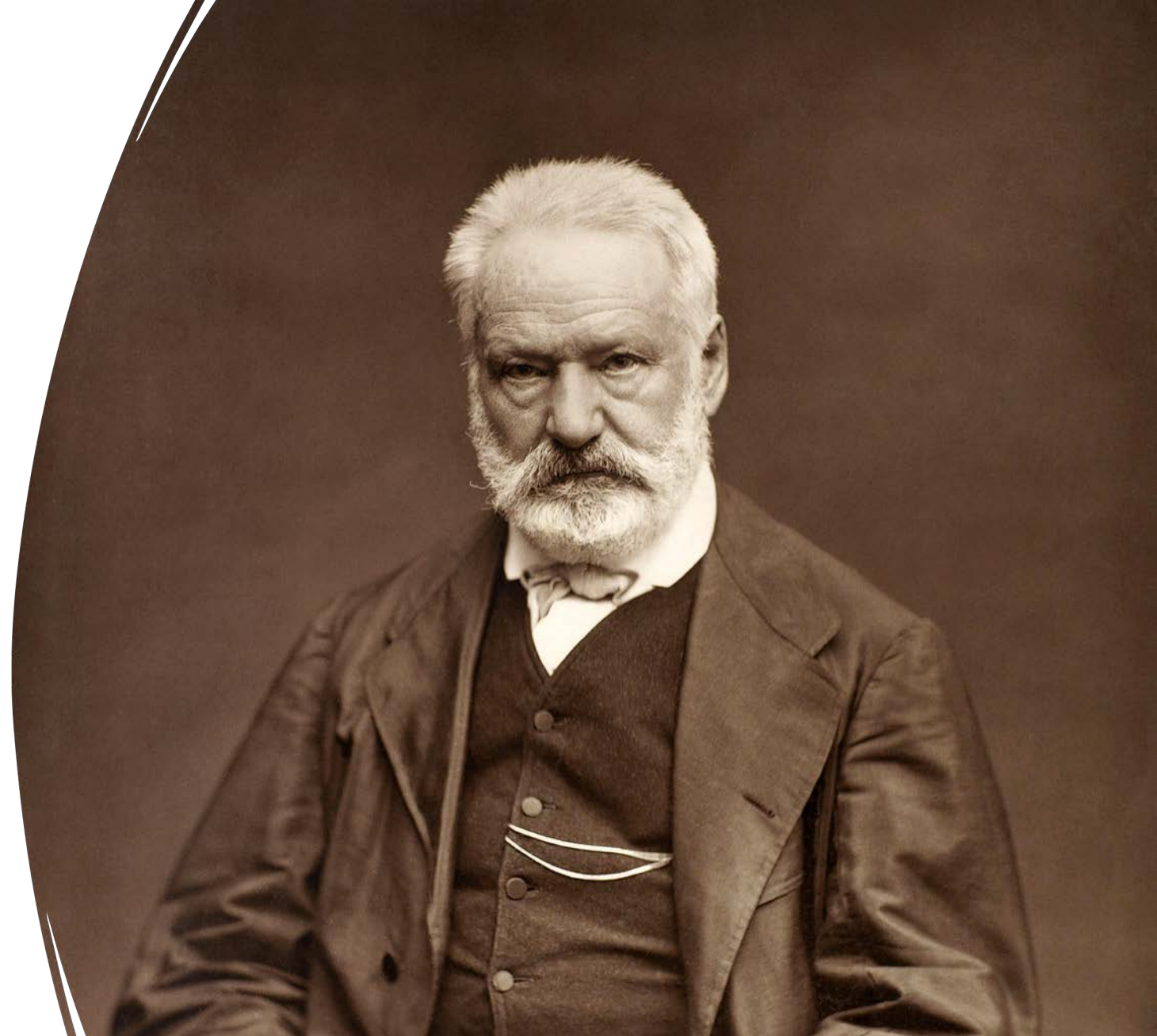
L'histoire de France commence avec la langue française. **La langue est le signe principal d'une nationalité.**

(Jules Michelet, *Tableau de la France*, 1833)

Victor HUGO (1802-1885), 5 septembre 1870,
Pendant l'exil (*écrits et discours de 1852-1870*)

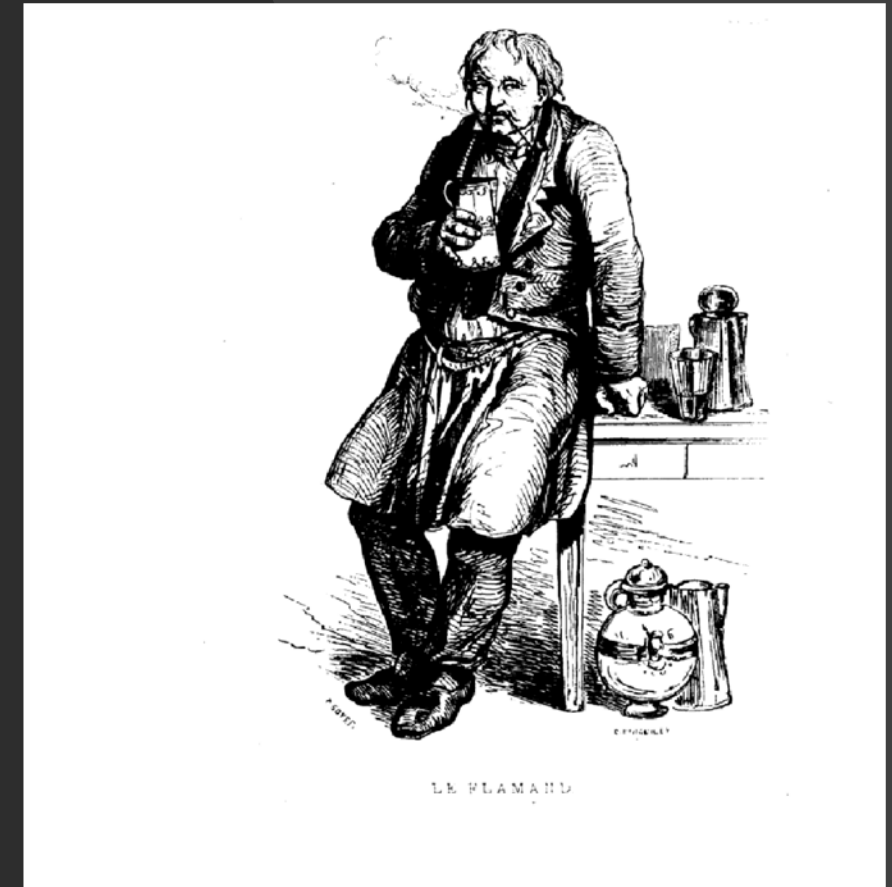
Sauver Paris, c'est plus que sauver la France, c'est sauver le monde. Paris est le centre même de l'humanité. Paris est la ville sacrée. Qui attaque Paris attaque en masse tout le genre humain.

Paris est la capitale de la civilisation, qui n'est ni un royaume, ni un empire, et qui est le genre humain tout entier dans son passé et dans son avenir. Et savez-vous pourquoi Paris est la ville de la civilisation? C'est parce que Paris est la ville de la révolution.



La Normandie n'est ni une province ni un assemblage de départements, c'est une nation. Le peuple qui s'y établit au neuvième siècle, après avoir ébranlé l'Europe et troublé les derniers moments de Charlemagne, eût conquis la France, si la France alors lui eût semblé valoir la peine d'être conquise.

Si vous rencontrez dans quelque lieu public où l'on puisse fumer et boire un homme au large flanc, à la face vermeille et réjouie, de qui les traits réguliers soient empâtés par un embonpoint qui en atténue l'expression [...] tenez-vous pour assuré que ce mortel est un bon Flamand.



Les Français peints par eux-mêmes: Encyclopédie morale du dix-neuvième siècle (1840-1842)

Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France (1820-1879)

Sous la direction de Charles Nodier, Justin Taylor, and Alphonse de Cailleux



Plus de 200 paysages de France illustrés

Exposition du 11 octobre 2014 au 18 janvier 2015, Musée de la Vie romantique

C'est à partir de 1820 que le baron Isidore Séverin Justin Taylor et Charles Nodier entreprirent ce qui devait devenir un véritable monument éditorial sous le titre des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*. On ne peut qu'être impressionné par l'ambition du projet qui dépasse de loin toutes les entreprises similaires. La qualité du texte, à la fois relation d'un périple et anthologie historique, descriptive et pittoresque, associée à la richesse de l'iconographie, faisait renaître un passé disparu ou grandement menacé ; il constitue à ce titre l'un des principaux jalons de l'éveil d'une conscience patrimoniale dans la première moitié du siècle. Cette puissance d'évocation où récit et illustration se répondent compose surtout un véritable manifeste romantique.

Un tel ouvrage méritait que l'on s'interroge sur sa postérité : on en retrouve les traces en peinture comme dans les arts décoratifs ou du spectacle et cette perméabilité des sources qu'utilisent décorateurs de théâtre comme peintres d'histoire synthétise l'esprit de la période. Il manifeste aussi le goût de l'époque pour un âge d'or de l'histoire nationale qu'illustrèrent à leur façon l'historien Jules Michelet ou Prosper Mérimée en entreprenant le recensement des richesses monumentales de la France.

Zoom sur ...



Infos pratiques

Émile Souvestre
(1806-1854),
'Poésies
populaires de la
Basse-Bretagne',
in *La Revue des
deux mondes*,
1834

Il s'est trouvé des Parisiens qui, un beau jour, ayant du loisir, ont eu l'idée de faire un voyage en Bretagne, par désœuvrement [...]. Ils avaient entendu dire qu'il y avait de la mer de ce côté, une nature sauvage et un peuple bizarre [...]. C'est à voir au XIXe siècle, et, tout fiévreux d'impatience, ils sont partis! [...]

Une fois de retour, Dieu sait quels récits! quels détails! [...] Les uns n'avaient rien vu, rien trouvé. [...] D'autres, au contraire, avaient vu d'incroyables choses. Ils venaient de chez un peuple plus étranger au progrès social que les tribus du Kamchatka. (pp. 489-490)

DIEU & PATRIE

RENNES. — VITRÉ. — FOUGÈRES. — MONTFORT. — REDON. — ST-MALO. — ST-SERVAN. — DOL.

GAZETTE DE BRETAGNE

SAINT-BRIEUC. — DINAN. — LOUDÉAC. — GUINGAMP. — LANNION. — LAMBALLE. — PAIMPOL.

ON S'ABONNE :
RENNES : à la librairie VILLEMURE,
Lafayette, 6, et rue de Viarmes, 15.
ST-MALO : librairie VINCENT.
DINAN : librairie BAZOUGE.
L'AN : 15 fr. — Six mois : 8 fr.

Patriote de Rennes

ANNONCES :
Petites lignes : 25 centimes l'une.
On est prié d'envoyer les annonces
à l'imprimerie du Commerce, rue
de Viarmes, 15, l'avant-veille de la publi-
cation du journal.

VILLE-ET-VILAINE & DES COTES-DU-NORD

Paraissant trois fois par semaine, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI.

Pour ce qui concerne la rédaction politique et les nouvelles des Côtes-du-Nord, s'adresser à M. J. BAZOUGE, à Dinan.
Pour toutes les autres communications, s'adresser à M. P. BAZOUGE, rue de Viarmes, 15, Rennes.

LES
SÉJOURS DU PATRIOTISME.

L'époque des fêtes agricoles est favorable à la diffusion des sages conseils, et nous voyons avec grande satisfaction bon nombre d'hommes éminents, parmi les plus dévoués amis de

la patrie seulement quand nous avons jeté une semence quelconque dans un sillon, mais quand nous avons vu une bonne récolte grandir, mûrir et rentrer, entière et féconde, dans la grange et dans le grenier.
Après avoir exprimé le vœu qui s'adresse à plus haut que nous, remettons-nous ensuite au travail pour ce qui nous concerne ; vous avez pour la

se frotte les mains en disant : « Je serai bien attrapé, je vivrai jusqu'à 90 ans. »
Mais plus M. Thiers se montre satisfait et confiant, plus les bonapartistes manifestent hautement leurs espérances et s'agitent. Cette propagande redouble à mesure que M. Thiers affirme sa politique en faveur de la République. Des individus circulent

N.° 1^{er}.
LE PROVINCIAL,

RECUEIL PÉRIODIQUE,
DÉDIÉ A 85 DÉPARTEMENTS.

DIJON, JEUDI 1^{er} MAI 1828.

Ce Sénèque, Monsieur, étoit un galant homme :
Étoit-il de Paris ?..... Non.

LE JOUEUR.

Vous riez, mon cher lecteur ! Et de qui, s'il vous plaît ? — Eh ! parbleu ! d'Hector, le valet du joueur. — Non pas, mais de vous, mais de la France.
« La France s'ignore elle-même. De Paris, on nous a dit tout. Mais l'état des connaissances et des arts dans les Départemens, les travaux des sociétés savantes, les efforts de l'industrie, qui en tient compte jour par jour ?..... Les critiques sur le jeu d'une actrice, et, dans les grands jours, la peinture d'un ridicule parisien, voilà ce qui remplit les feuilletons de la capitale. Et la Province de s'extasier sur toutes ces belles choses, et les bonnes gens de se cotiser pour admirer, comme pour médire à cœur joie de ceux de leurs compatriotes qui croiroient avoir autant d'esprit que M. de J.-y, par exemple, ou, si l'on veut, que ses secrétaires. »

Ce n'est pas nous qui disons cela. C'est le Globe. Aussi le mot d'Hector a-t-il fait proverbe, et nul ne peut raisonnablement écrire s'il n'a la livrée d'un libraire de Paris, ou des lettres de marque visées par le Journal à la mode. Cela ne laisse pas d'être agréable pour les Départemens et tout à fait profitable à la liberté de la presse.

conscientieuse entreprise, qui n'est qu'une portion d'une tâche plus vaste encore et déjà pourtant très avancée. Les écrivains qui se sont dévoués à de tels travaux, échapperont une fois à la vanité dédaigneuse des feuilles parisiennes. Non que nous entendions, en suppliant les omissions volontaires de ces feuilles, renoncer au droit de réviser quelques-uns de leurs arrêts. Que les Aristarques de la ville-reine veuillent bien se souvenir qu'un de leurs devanciers s'appelloit Clément de Dijon, homme d'une inflexible rigueur de conscience, dont le nom a triomphé des sarcasmes de Voltaire et que les succès, la gloire même ne désarmoient pas toujours.

Les peintures de mœurs ne seront pas oubliées. La Bruyère nous manque, a dit un grand écrivain ; la Révolution a renouvelé le fond des caractères. Il ne tiendra pas à nous que, sous ce rapport, le Provincial réfléchisse avec fidélité ce qui est et ce qui n'est plus ; deux générations dont l'une se survit à elle-même ; deux sociétés séparées par un abîme. Nous dirons ce que nous avons été, ce que nous sommes, ce que nous pourrions être ; nos mœurs historiques, et nos habitudes purement domestiques et privées. En nommant Boubier, La Monnoye, Piron, de Brosses, G. de Montbeillard et G. de Morveau, nous neindrons le monde au relief, nous le

MERCREDI,

4 Janvier 1826.

On s'abonne au Bureau du Journal, rue Bombarde, n° 8, au 2^{me} ;

Chez MILLON jeune, libraire édit., quai Villeroy ;

Ayvé frères, Imp.-libr., place Louis-le-Grand, n° 22 ; et rue St-Dominique, n° 11 ;

Et au dehors, chez MM. les Directeurs des postes ;

L'INDÉPENDANT.

Journal de Lyon,

DES DÉPARTEMENTS, DE PARIS ET DE L'ÉTRANGER.

COMMERCE, JURISPRUDENCE, SCIENCES, LITTÉRATURE, BEAUX-ARTS, THÉÂTRES, MOEURS ET MÔDES

Le vrai sage a le caractère indépendant.
(DICT. DE L'ACADÉMIE.)

LYON.

GARDE-FOU.

Prétendues inventions nouvelles.

En voyant se reproduire avec la même ineptie cette antique chimère du mouvement perpétuel (création de force), on déplore l'ignorance où sont laissés les hommes sur les lois les plus simples de la mécanique. Les journaux devraient sévèrement refuser d'annoncer les extravagances dont on herce le public à la honte de la nation qui devient la risée des peuples voisins. Il est pénible de voir des malheureux consacrer un temps précieux et même le pain de leur famille, à la poursuite de tant de folles conceptions : voitures, bateaux marchant avec une excessive vitesse sans le secours d'aucun moteur, d'aucune puissance. Espérons que les premières leçons de l'École des arts auront pour objet de prémunir l'ignorance contre ces graves erreurs, et que le temps et les capitaux recevront désormais une destination plus utile.

CHAUMETTE.

JURISPRUDENCE.

Nous lisons dernièrement dans un journal de cette ville un exposé des nombreux abus qui laissent de la réunion

le chapitre intarissable des petites considérations est bien examiné, bien pesé, la balance du mal l'emporte, on n'ose plus sévir. Mais nous dont la voix ne sauroit être paralysée par toutes ces vaines considérations, nous devons le dire : dans un pays libre, rien ne doit entraver la marche de la justice. Si un citoyen réunit divers emplois même compatibles, et que cependant il en résulte des abus, l'autorité dispensatrice doit avoir l'œil partout, elle ne doit pas attendre les plaintes, elle doit en détruire la source en divisant les fonctions. Le sol français est-il donc si stérile en talens, en connaissances, qu'on soit obligé de cumuler toutes les charges sur un même individu !... Qu'on n'oublie jamais que les poètes ont donné le doux nom d'âge d'or au règne d'Astrée.

Notice sur la création des comités en faveur des Grecs, et sur leurs travaux depuis 1821 jusqu'en 1825 (1).

Lorsqu'au mois de mars 1821, on eut connaissance de l'insurrection dirigée en Valachie par le prince Alexandre Ypsilanti, et en Moldavie par Michel Suzzo ; tous les regards étaient tournés vers l'Italie où un simulacre de guerre comprimait la jactance des Napolitains, et faisait évanouir la révolution éphémère du Piémont. Bientôt les massacres des évêques et des Fanariotes à Constantinople, démontrèrent que cette insurrection se rattachait à des événements plus importants, et l'étendard de la liberté arboré par les Grecs des Iles et du Péloponèse, fixa l'attention du reste de l'Eu-



PRÉLUDES

POÉTIQUES,

PAR M. DE LOY,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE PROVINCIALE;

PRÉCÉDÉS

D'UNE INTRODUCTION

PAR M. CHARLES DURAND,

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL.



A LYON,

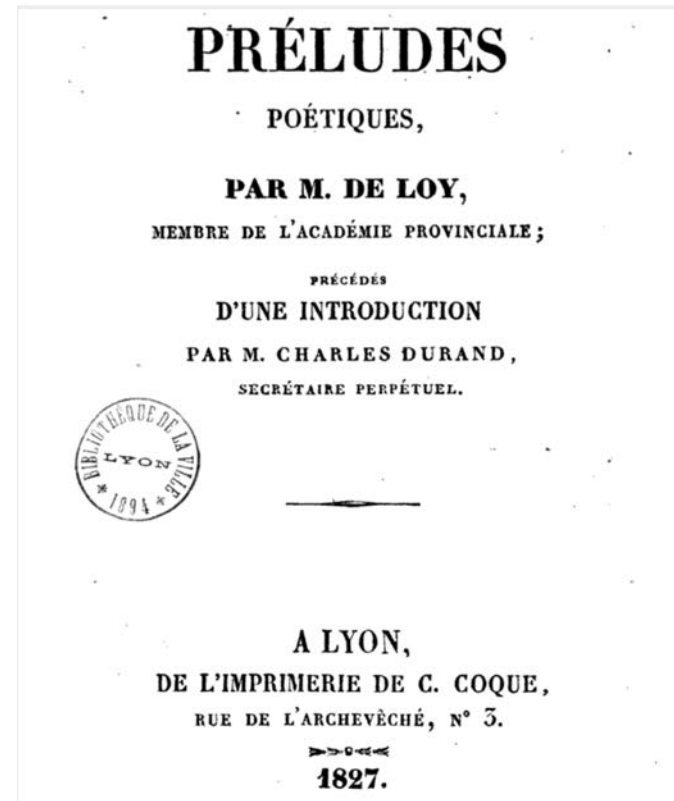
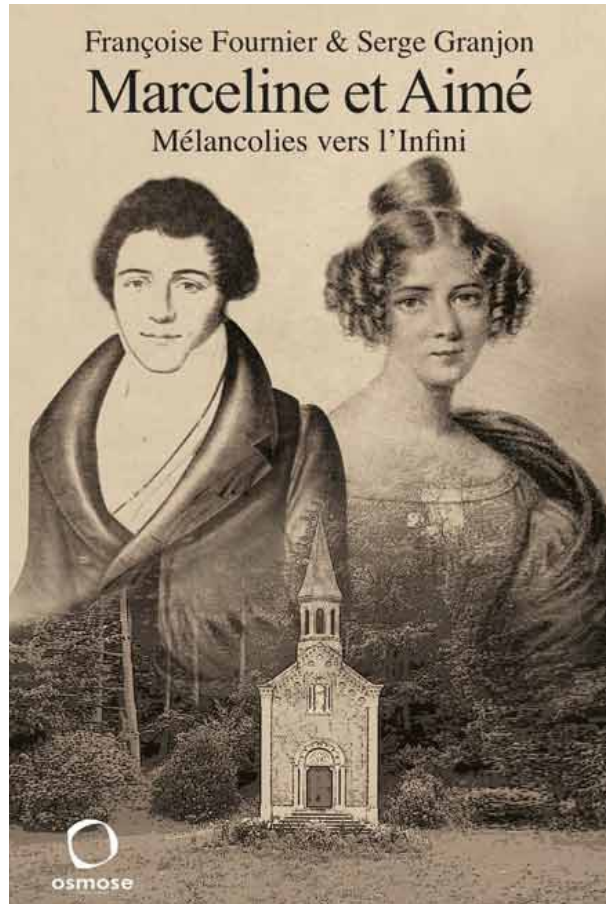
DE L'IMPRIMERIE DE C. COQUE,

RUE DE L'ARCHEVÊCHÉ, N° 3.

MDCCCLXXVII

1827.

'Croyez-nous donc, fuyez la capitale, et grandissez loin d'elle pour la gloire, jeunes Français que jusqu'ici dédaigna l'orgueil routinier de Paris! Que des côtes escarpées du Finistère jusqu'au pied des Alpes glacées; que des nobles remparts de Lille jusqu'à l'obscur village des Pyrénées, les émulations littéraires se réveillent sur toute la surface du pays. Paris perdra beaucoup à nos yeux, mais nous aurons enfin une patrie. Sortez d'un indigne repos; portez en tribut à la France entière le fruit de vos veilles et les glorieuses preuves de vos travaux trop long-temps ignorés. **L'Académie Provinciale vous appelle. Il s'agit de compter nos forces, et de proclamer notre indépendance, il s'agit de combattre de tous les monopoles le plus injuste, celui de la pensée elle-même, celui de toutes les facultés de l'esprit humain, jusqu'à ce jour indignement enchainées'** (xxx-xxxii)



Une correspondance immense a été établie sur toute la surface du royaume, et a déjà commencé de lier entre eux, **par les nœuds d'une douce confraternité**, les hommes les plus remarquables de nos départements. Un journal a été adopté pour enregistrer fidèlement les actes et les publications de l'Académie, et porte au-dessous de son nom, *L'Indépendant*, ces mots officiels: *Journal de la France Provinciale.*' (xvii)



Australian Government
Australian Research Council



Les Francs-Comtois

“A mon illustre compatriote Charles Nodier”

O Comté, mon pays! **ô terre de franchise!**
De quels noms éclatans ton nom s’immortalise!

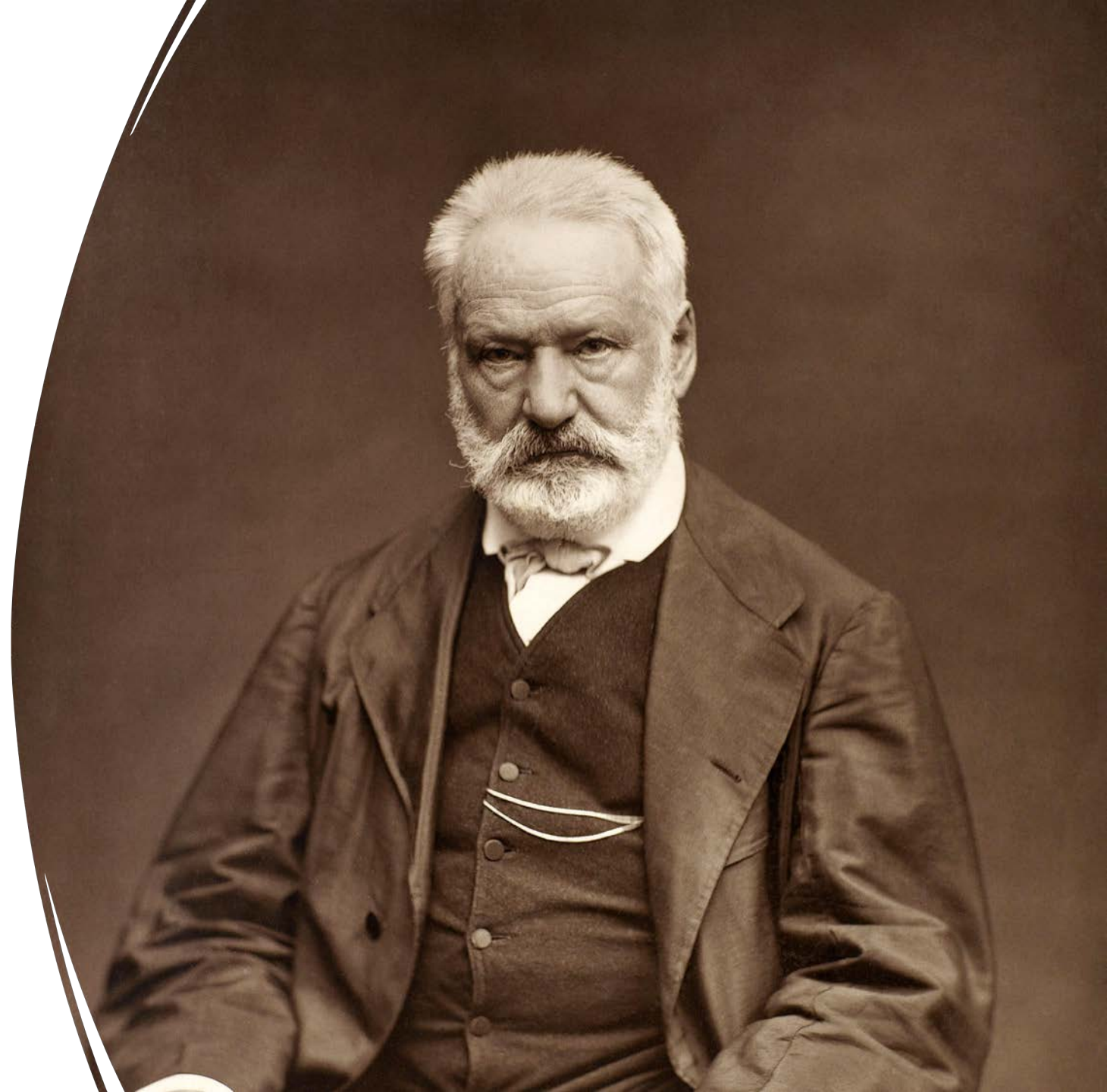
Ah! quand l’astre divin fut voilé d’un nuage,
N’est-ce pas ton Nodier qui, né pour un autre âge,
Debout sur le Jura, loin des chemin frayés,
Jetait ce cri sublime et de forte mémoire,
Que l’écho de l’histoire
Portera d’âge en âge aux tyrans effrayés?

Mais lui, digne toujours de sa libre origine,
Refusait de passer sous la Fourche-Caudine:
Conservant de nos monts la robuste fierté,
Quand la foudre éclatait sur l’Europe tremblante,
Sa lyre indépendante
Des affronts de Sylla vengait la liberté!



Australian Government
Australian Research Council

Le poète national





[https://fr.wikipedia.org/wiki/Jasmin_\(po%C3%A8te\)#/media/Fichier:Jacques_Bo%C3%A9_dit_Jasmin.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jasmin_(po%C3%A8te)#/media/Fichier:Jacques_Bo%C3%A9_dit_Jasmin.jpg)



Image <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6920770g>



https://ca.wikipedia.org/wiki/Filad%C3%A8fa_de_Gerda#/media/Fitxer:Filadelfa.jpg



https://en.wikipedia.org/wiki/Am%C3%A9lie_Gex#/media/File:Amelie_Gex_1.jpg



“Intersectionality”

On devine l'intérêt de croiser la question des **femmes poètes** avec celle des **poètes ouvrières** et avec l'idéal romantique, qui la sous-tend, du *poète populaire* - un aède moderne [...] issu du peuple, parlant sa langue et en communion permanente avec lui. [...] à l'instar des travailleurs des champs ou des villes, les femmes sont requises de produire une poésie spécifique tout en se voyant par ailleurs mises en garde contre les dangers qu'elles encourent en passant du statut d'objet poétique par excellence à celui de sujet producteur de parole poétique. (316)

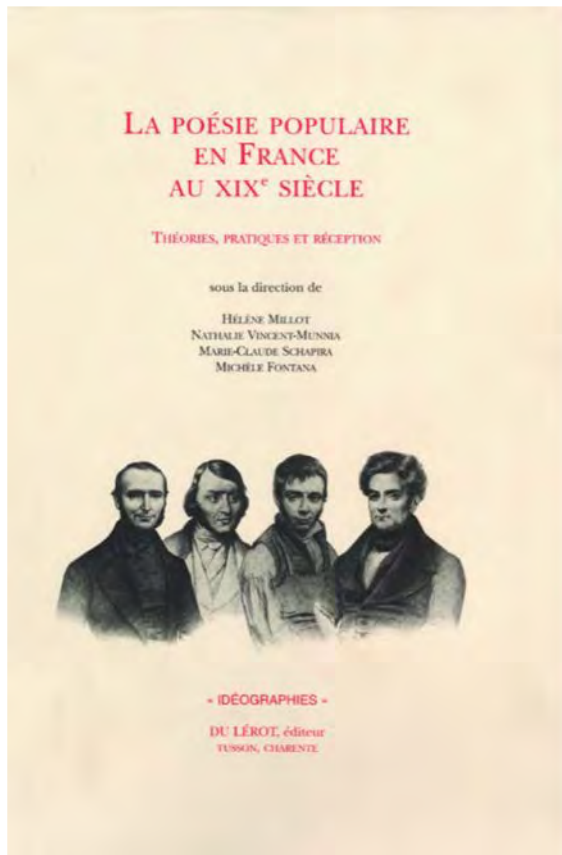
Rares, trop rares à notre goût façonné par la grande littérature, sont les irrégularités, les écarts. Saurons-nous, un jour, retrouver et éprouver le sentiment poétique de ces vers? Au moins a-t-on le plaisir de voir parfois s'y imposer des aspirations, des peines et des joies étrangères aux classes et au sexe dominants. (318)

Philippe Régnier, 'Femmes poètes, poésie ouvrière et poésie populaire', in Planté, Christine, ed. Femmes poètes du XIXe siècle: Une anthologie. Lyon: Presses universitaires de Lyon, [1998] 2010.

La 'pléiade prolétaire' - Work on *Les Poètes du peuple*



Australian Government
Australian Research Council



- Hélène Millot, Nathalie Vincent-Munnia, Marie-Claude Schapira et Michèle Fontana. Eds., *La Poésie populaire au XIXe siècle : Théories, Pratiques, Réception* (Lérot, 2005).
- Bettina Lerner, *Inventing the Popular: Printing, Politics, and Poetics* (Routledge, 2018)
- George Sand, 'Préface de l'édition publiée en 1844', in Charles Poncey, *Poésies* (Paris: Société de l'industrie fraternelle, 1846)

Les Femmes poètes bretonnes



M^{me} RIOM

Mme Riom in *La Poésie bretonne au XIXe siècle*, ed. by Joseph Rousse, 1895, p. 185. Public Domain. Digitized by Google.

La femme bretonne est essentiellement poète; toute sa vie est remplie par les rêves divins. Si parfois elle se livre à la danse, elle y conserve la gravité de son maintien, elle semble danser religieusement. (1892, 3)

Les femmes poètes bretonnes (1892), published in Nantes by Cte de Saint Jean (Mme Eugène Riom) [Adine Riom - 1818-1899]

On s'attend que les femmes incarnent l'idéal de clarté de la langue française

'Introduction' in Planté, Christine, ed. *Femmes poètes du XIXe siècle: Une anthologie*. Lyon: Presses universitaires de Lyon, [1998] 2010, 39



Les Femmes poètes bretonnes



Christine Planté, 'une histoire commune qui cesserait de poser une catégorie 'femmes', à la fois séparée et unifiée, comme une bizarrerie ou un problème au regard de l'humanité, [...] requiert [...] une étape d'histoire des femmes permettant de faire resurgir des pans d'expérience disparus de la mémoire collective' (2003, 662)





Coiffeurs, Maçons, Couturières, Paysan.ne.s

Jacques Boé dit **Jasmin**
(1798-1864), le poète
coiffeur d'Agen



Reine Garde (1810-1887),
félibresse et couturière à Aix

Paul Froment (1875-1897)
Le "grillon du Quercy",
poète paysan



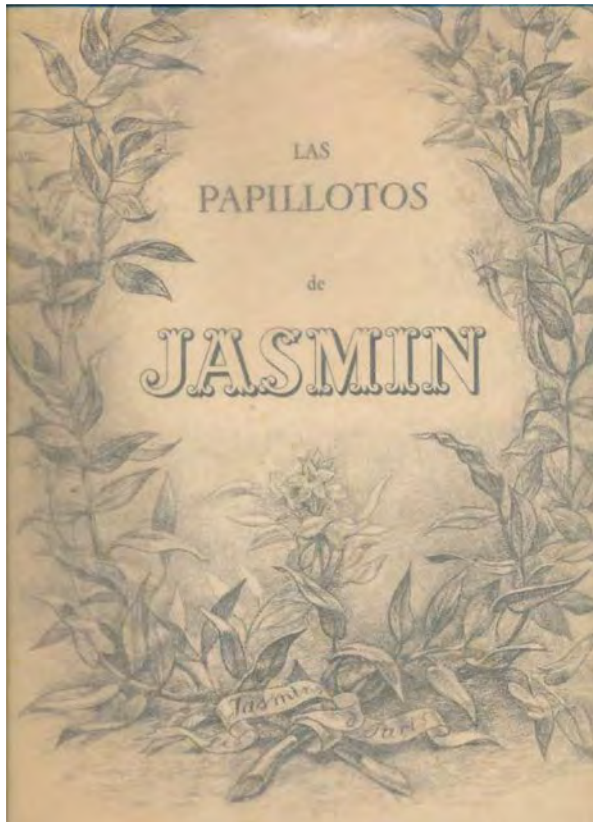
Claude Duclos dite **Philadelphie de Gerdes**
(1871-1952),
la Muse pyrénéenne



Jasmin, "Un Lamartine, un Victor Hugo, un Beranger Gascon"



Australian Government
Australian Research Council



JASMIN:
BARBER, POET, PHILANTHROPIST.

BY SAMUEL SMILES, LL.D.,
AUTHOR OF "LIVES OF THE ENGINEERS," "SELF-HELP," ETC.

"Il savait bien, il chantait mieux. . . . Si la France possédait dix poètes comme Jasmin, dix poètes de cette influence, elle n'aurait pas à craindre de révolution."—SAINTE-BEUVE.

LONDON:
JOHN MURRAY, ALBEMARLE STREET.
1891.

Sainte-Beuve: "Jasmin [...] a eu l'honneur et le mérite de sentir qu'il y avait à revenir, pour tout le Midi, à une sorte d'unité d'idiome, au moins pour la langue de la poésie."



Hubs & Networks: Félibre – Félibresses

Grandes lauréates des *Jeux floraux* (1885 & 1889)



Australian Government
Australian Research Council



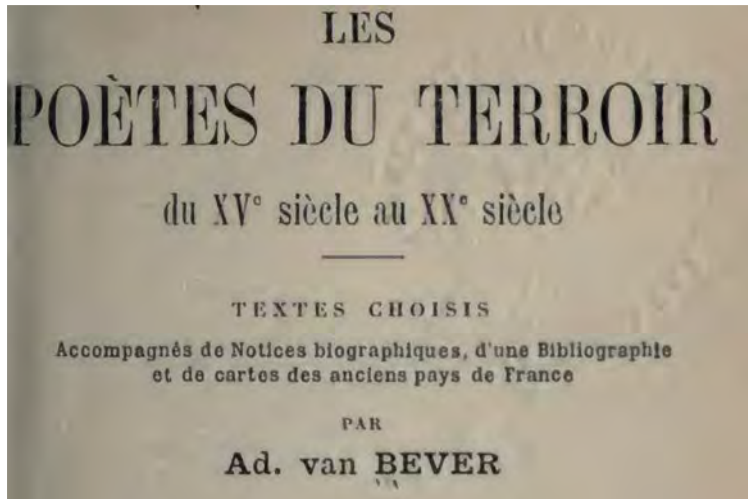
Aléxandrine Brémond dite
Bremoundo de Tarascouno
(1865-1898),
la plus pure « félibresse » de
la Provence

Avec **Philadelphé de Gerde**, Alexandrine Brémond semble renouer la tradition des anciens troubadours. Elle apporte à sa **petite patrie**, en une langue châtiée, **rompue à toutes les exigences du rythme et de la forme**, un art charmant, douloureux et sincère, où sa sensibilité triomphe et l'apparente à nos muses romantiques d'expression française. **C'est presque une Desbordes-Valmore provençale. (Provence, IV, 427)**

Les Poètes du terroir: un manifeste provincialiste?



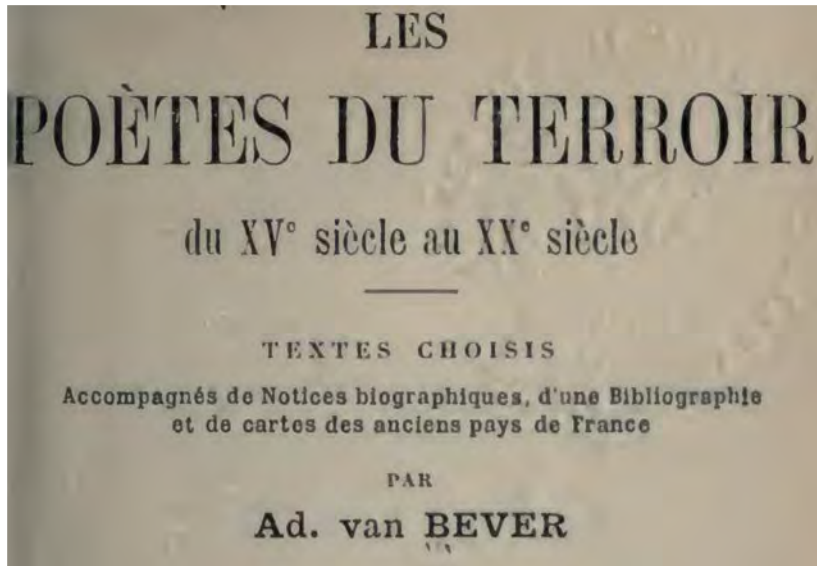
Australian Government
Australian Research Council



Il y a, certes, une transformation de nos mœurs, mais la province ne périra pas. Déjà, au contraire, nous lui découvrons une vitalité nouvelle. **De que le français règne en maître, il ne doit pas s'ensuivre une interruption du génie local. Est-il nécessaire, après cela, de rappeler l'intérêt qui s'attache à la connaissance des patois ? Nous avons fait une assez large place à ceux-ci pour que l'on ne nous accuse pas de les avoir négligés. [...]** Leur éloge d'ailleurs n'est plus à faire. Charles Nodier s'écriait en exaltant leur mérite : « **Tout homme qui n'a pas soigneusement exploré les patois de sa langue ne la sait qu'à demi** »



Paris-Province



L'histoire littéraire ne s'écrira plus demain comme elle s'écrivait hier. De nouveaux éléments intervenant, on sera peut-être obligé de recourir à l'étude de nos monuments locaux pour définir clairement telles particularités des grands mouvements d'art. Alors on se souviendra qu'il y eut une renaissance bourguignonne et lyonnaise au XVIe siècle, que la société précieuse de l'hôtel de Rambouillet ne fut à proprement parler qu'une réunion de provinciaux, et que **le romantisme ne s'affranchit jamais de ses origines « départementales »**.

Paris, ville cosmopolite du XXe siècle, n'aura été pendant longtemps qu'un centre de l'esprit et des manifestations provinciales !

Beyond the ‘Logic of Autochthony’



‘A reorientation of literary studies around the network rather than the nation’, as ‘[t]he network allows us to understand vital aspects of literary history that the nation obscures, including, paradoxically enough, the nation itself’

Caroline Levine, ‘From Nation to Network’, *Victorian Studies*, 55:4 (2013), 649.

<https://ernie.uva.nl/viewer.p/21/56>

Les leçons porteront sur les mots écrits en caractères MURaux et non sur les mots écrits en FIN, qui ne sont donnés qu'à titre de renseignement.



LISTE DES CARTES MURALES (DOUBLE FACE)

1. France	17. Alsace	32. Elzas
2. Bretagne	18. Normandie	33. Lorraine
3. Ile de France	19. Picardie	34. Champagne
4. Bourgogne	20. Flandres	35. Franche Comté
5. Bretagne	21. Bretagne	36. Savoie
6. Alsace	22. Alsace	37. Savoie
7. Alsace	23. Alsace	38. Savoie
8. Alsace	24. Alsace	39. Savoie
9. Alsace	25. Alsace	40. Savoie
10. Alsace	26. Alsace	41. Savoie
11. Alsace	27. Alsace	42. Savoie
12. Alsace	28. Alsace	43. Savoie
13. Alsace	29. Alsace	44. Savoie
14. Alsace	30. Alsace	45. Savoie
15. Alsace	31. Alsace	46. Savoie
16. Alsace	32. Alsace	47. Savoie

Dian de la Jeâna (1835-1883), la “*Muse de Chambéry*”



Australian Government
Australian Research Council



AMÉLIE GEX (1835-1883)

SAVOIE: ‘C'est une de nos plus pauvres provinces littéraires, bien qu'elle ait inspiré d'illustres écrivains et hospitalisé Jean-Jacques Rousseau. Placée à une des frontières de la terre française, comme une sentinelle vigilante chargée de garder notre civilisation, elle a, semble-t-il, sacrifié sa propre personnalité au rôle ingrat que les événements lui ont fait jouer pendant des siècles.’ (IV, 345)

Amélie Gex mérite bien sa gloire locale. Nul écrivain n'a célébré mieux qu'elle les vertus domestiques, les mœurs simples, les légendaires et pittoresques coutumes de ses compatriotes. Ses vers ont le parfum violent et sauvage des fleurs cueillies dans les montagnes du pays natal. (**Savoie, IV, 521**)

Francoprovençal – Arpitain

Dian de la Jeâna (1835-1883), la "Muse de Chambéry"



v
 Qu'il farat biò raconter d'(es) histouères
 Avoué les felyes, en blovent le fardant
 J'é por bék méis (en spondent ma goudro)
 Totes les maets a en dère un plain van...
 (un grés viâjo)

I.

Bonzor, lo quinçons provénços !
 Pe vo contâ se z'ariettes
 Valca veni u pays sauds
 Le frère de le z'aluèttes ;
 Le sansons de noutra Savoé
 Comme le vôtre ont de z'âles
 Tié no l' soluat ressarfe avoé
 Le vi, yeù frônnon le cegâles.

II.

AUX PINSONS de Provence;

A LA SOCIÉTÉ DE LA CIGALE.

I.

*Bonjour, les pinsons provençaux !
 Pour vous conter ses arlettes,
 Voici venir aux pays chauds
 Le frère des alouettes :
 Les chansons de notre Savoie,
 Comme les vôtres, ont des ailes ;
 Chez nous, le soleil réchauffe aussi
 Les ceps où bourdonnent les cigales.*

II

Le Long de l'an : chansons en patois savoyard avec la traduction française en regard, Chambéry, Imprimerie Ménard, 1878.

Reading of one of the poems : <https://www.youtube.com/watch?v=NVBnpxC2Sc> Radio Suisse Romande

Dian de la Jeâna (1835-1883), la “Muse de Chambéry”



Australian Government
Australian Research Council



AMÉLIE GEX (1835-1883)

Chéra Monchu, n'en vôt la pèina
De conserva noutron patoué.
Pêndênt qu'on sêtra diên sa veîna
Le san de la vilie Savoué.
Pêndênt qu'û tizon lo siâ fiâre
La m', en brichant le 3' infanti,
Contèrant pèschièr' et Môssieu
Bataillés, assauts, combats, bagarre
Yeu n'êtro sèndarts, creâ de fan,
L'êtro sèndarts, Moutra-brigada,
Diên lo tarèt, diên lo gèliâ,
Passarant fier, de sang molia,
Co comm' on zar de grand parâda!
Pêndênt qu'yeu qu'ên s'ajê en France,
Diên noutro couer on gardera
La plus petiouta sovenance
De le bognète et du tara,
Monchu, malgré voutron mémouère,
Malgré le pique d'lo savants,
Lo savoyâr se faront gloere
De parlâ comme du devant.

Le 3 juin 1876. Dian de la Jeanna

Chéra Monchu, n'en vôt la pèina
De conserva noutron patoué.
Pêndênt k'on sêtra diên sa veîna
Le san de la vilie Savoué...
Pêdên ke, yeu k'on save ên France
Diên noutro koueur on gardera
La ple petiouta sovenance
De le bognète et du tara,
Monchu, malgré voutron mémouère,
Lo savoyâr se faront gloere
De parlâ man du devant.

Jean-Baptiste Cerlogne (1926-1910)



LA VALDOTEINA

Nò, peuple di montagne, i coutsen d'li
N'en passà de bò dzor de péce et de
bonheur.

Jamë no quetteren noutr'ancheina pa
L'amour di tsanzemen l'est pa din nou
coeur.

De noutre devantë n'en avu p'eretadzo

De coeur fran, genereu, fidèlo a noutra loè

De mëmo n'en reçü de leur ci dzen lingadzo

Que l'est cognu pertot, su lo non de
français.

Nà, nà, no volen pa p'euna lenga etrandzère

Denié de plein dzor celle que ne prèdzen:

[...]

Nò, fidèlo seudzet de noutra
Monarchie,

N'en vouedzà noutro san pe le rei
de Savoè,

volen passei dère: Et viva l'Italie!

Më, ci mot, lo deren, lo deren qu'in

français. (1957: 114-118)

On dit que
je ne sais pas
m'exprimer
en italien.
Je suis valdôtain.
Mais pourquoi
faut-il donc
s'exprimer avec la bouche
seulement
et en italien?
[...]
Nous avons
les mains
pour travailler
notre terrain,
[...].
Avec les mains
nous signalons
aux colonisateurs
le chemin du retour,
[...].

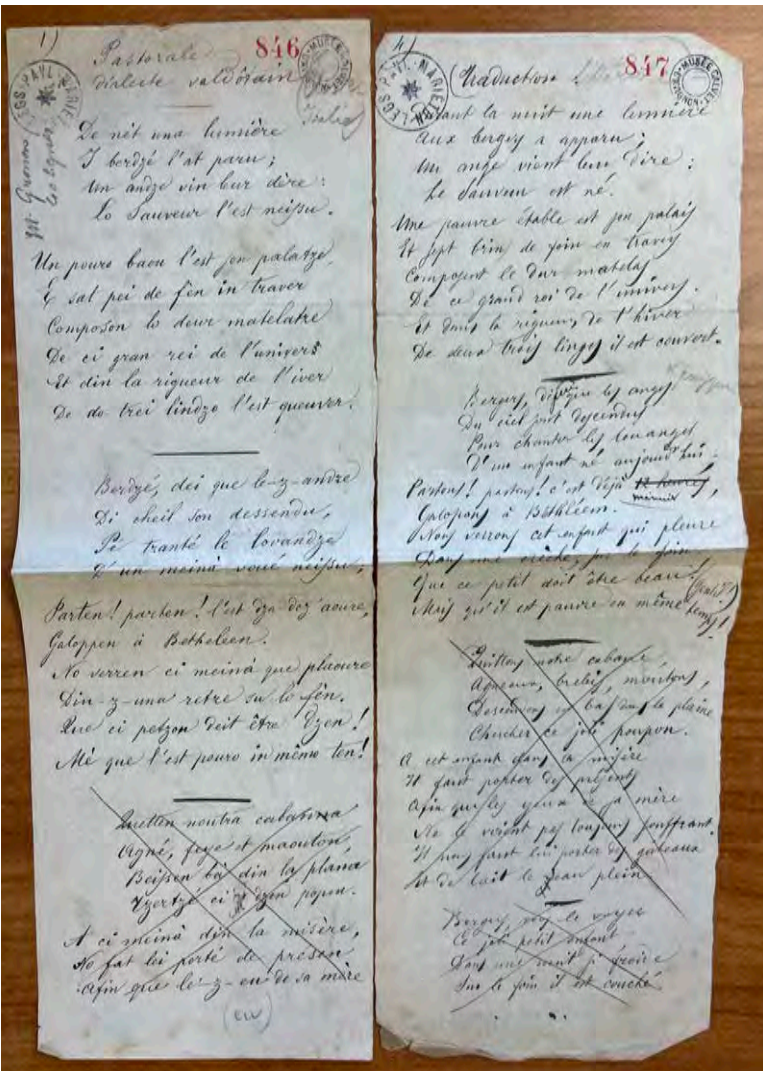
Et si parfois
nous parlons,
notre langue
ne peut que refléter
notre pensée!
Et alors on dit
que je ne sais pas
m'exprimer en italien.
C'est vrai,
car je suis valdôtain! (Armand cit. in Pellissier
1977: 97-98)

*Oy, dze vui pau tsandzé mon dzen patoé
pe d'altre bé lengadzo...*

Beau parler de chez nous, langue de douceur,
Charmant parler de France.

[...].

Parler des Valdôtains, orgueil de nos ancêtres,
Chatoyant mot d'amour,
Tu charmes, réjouis, le tréfond de nos êtres
Quand on nous dit "Bonjour"! (1950: 29-30)



Si le mouvement appelé félibrige fut fondé pour épurer et maintenir les dialectes provençaux de la langue d'oc et pour lutter contre l'envahissement de la langue française, il n'en va pas de même chez nous où le patois vient tout naturellement, avec la similitude de ses racines, renforcer la pratique de la langue française, un peu comme certaines vignes sauvages qui, s'enroulant autour du tronc puissant d'un chêne, avec le cours des ans, offrent au passant étonné le spectacle d'une symphonie de verts triomphants surmontant des branches noueuses: on ne sait plus très bien où se trouve et le chêne et la vigne... [...] **Le patois et la langue française, tous deux langages maternels, tous deux langues véritables des valdôtains, l'un étant un peu comme notre habit de tous les jours et l'autre notre habit de fête.** (1957: iii)

Aimé Berthet, Assesseur régional à l'instruction publique, Avant-propos aux *Poésies en dialecte valdôtain* de Cerlogne, volume parrainé par l'Administration Régionale de la Vallée d'Aoste en 1957 :

Bibliothèque Ceccano, Avignon . Fonds Paul Mariéton

Mousseron (1868-1943), le poète mineur de Denain



Australian Government
Australian Research Council



Il [le patois wallon-picard] a eu longtemps ses rhapsodes, satisfaits de dire oralement lescoutumes et les faits locaux : Cottignies, dit Brûle-Maison, puis le célèbre Desrousseaux, surnommé **le Mistral du Septentrion**. (Flandre, II, 48)

Il connut la célébrité, une célébrité qui, à son tour, s'étendit au delà de sa province et lui valut des félicitations de toute part. Il publia alors successivement, **dans une langue savoureuse qui est le patois de la mine**, et où se retrouvent de vieux mots français tombés en désuétude : *Fleurs d'en bas*, préf. d'André Jurenil (**Denain**, chez tous les libraires, 1897); *Croquis au charbon* (ibid., 1899); *Feuillets noircis*, préf. d'Auguste Dorchain (**Lille**, Libr. Centrale, 1901) (**Flandre, II, 96**)

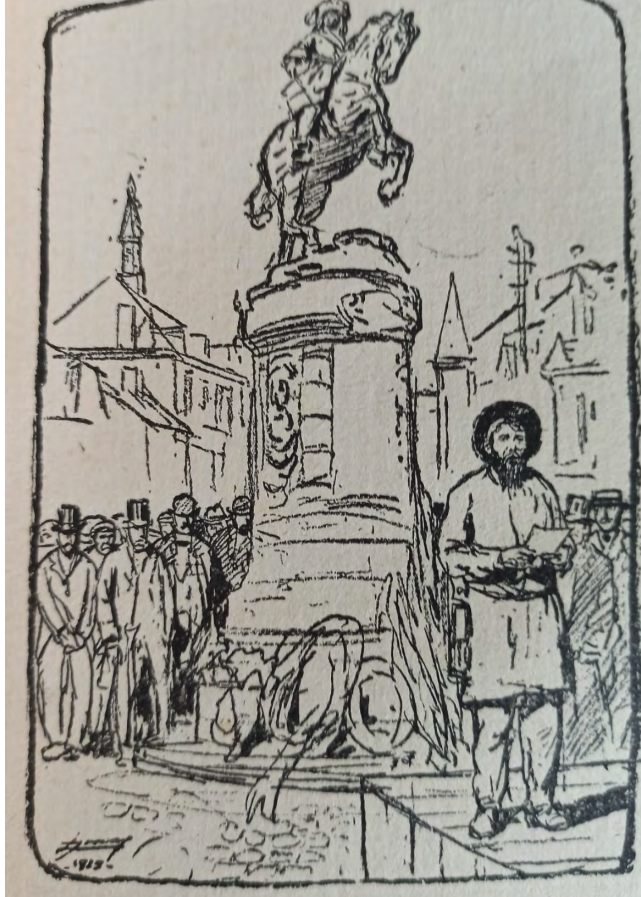
Mousseron [...] est un ouvrier, tout simplement: mais combien délicat et doux apparaît cet homme à la belle figure de christ compatissant, dont la seule envie est de faire, dans la mesure du possible, du bien autour de lui et de mettre un peu de joie dans l'âme de ses frères! Ses vers furent composés aux heures restées libres par la rude tâche quotidienne. Tout au long du livre, qui dit les « choses du fond » et les « choses d'en haut », se révèle un vrai poète, infiniment sincère et bon. (**Flandre, II, 96**)



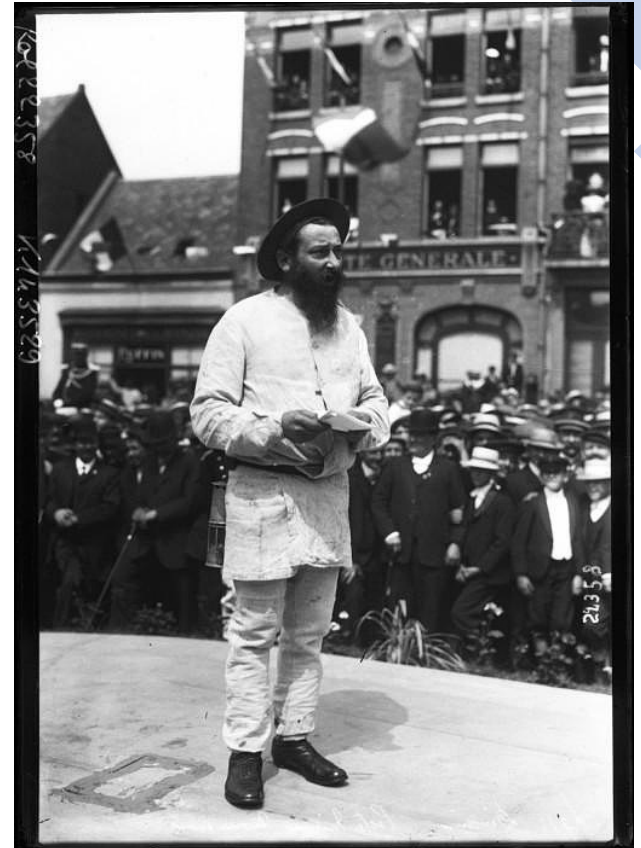
Image <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6920770g>



https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mousseron_Denain.jpg



https://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Mousseron#/media/Fichier:Denain_villars_Jules_Mousseron_Jonas.jpg



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Sound: <http://www.cafougnette.com/histoires/cafougnettes/l-patois>



Merci! Grasie! Grazie! Thank you!

Valentina Gosetti

vgosetti@une.edu.au

Personal Twitter: [@GosettiV](https://twitter.com/GosettiV)



Australian Government

Australian Research Council

This research is supported by the Australian Government through the Australian Research Council's Discovery Projects funding scheme (DE200101206 - Provincial Poets and the Making of a Nation). The views expressed herein are those of the author and are not necessarily those of the Australian Government or Australian Research Council.